

# Conférence de Mireille Brigaudiot

Le langage à l'école maternelle et plus spécifiquement la problématique du langage écrit.

« Aller du langage à la langue »

## 1 La philosophie du programme 2015

- Rendre l'école moins inégalitaire
- Affirmer la capacité de tous à progresser : tous les élèves peuvent et doivent réussir. On peut, on doit tous les valoriser, ils peuvent tous progresser par rapport à eux-mêmes.

« Si vous taxez les enfants de l'impossible, ils vont atteindre l'impossible. »

Il faut les encourager, dire BRAVO ! Tout le temps, surtout aux élèves prioritaires. « Utiliser le groupe pour qu'il porte les enfants fragiles. Quand c'est positif il faut que ce soit public. »

- Enseignant observateur-interpréteur : observer les enfants faire, dire, agir puis tenter d'interpréter ce que l'on voit, ce que l'on entend en croisant les observations avec les objectifs visés.
- Évaluation positive pour réguler l'activité professionnelle des enseignants.
- L'enfant revient au centre du système éducatif.

## 2 Mobiliser le langage dans toutes ses dimensions

Le langage est une activité intellectuelle.

Être en activité de langage c'est fabriquer du sens avec des mots :

- prononcés par un tiers
- prononcés par soi-même
- intériorisés

Les enseignants doivent abandonner une conception du langage se limitant à l'oral. On peut être en langage sans parler.

Le mot langage désigne un ensemble d'activités mises en œuvres par un individu quand il parle, écoute, réfléchit, essaie de comprendre et, plus tard, lit ou écrit.

« Il est beau le sapin que tu as fait. »

« Beau narbre . »

Les deux enfants qui s'expriment ainsi sont en langage ; les différences ne sont que formelles.

L'adulte va devoir se caler sur les enfants prioritaires. « Leur faire plus de renvois, de reformulations, c'est comme cela que leur syntaxe va progresser. »

Se faisant, on ne baisse pas le niveau, car les enfants brillants continuent également de progresser.

« Il faut empêcher les écarts de s'aggraver » , Si l'on ne peut pas réduire les écarts, on peut au moins éviter qu'ils augmentent

« Un maître considère qu'un enfant est prioritaire quand il constate qu'il est en décalage par rapport au reste de la classe, de manière durable et souvent dans plusieurs domaines » ( extrait du livre de Mireille Brigaudiot « Langage et école maternelle » Hatier 2015)

Question : comment agir avec un enfant mutique en PS ?

C'est normal ; il n'ose pas encore. L'école lui fait peur. Éviter de lui parler en face à face. S'asseoir à côté de lui : parler de ce qui l'intéresse, c'est à dire, lui, sa vie et faire en verbalisant ce que l'on fait. Petit à petit, l'enfant agira et parlera par imitation.

Avoir un échange avec un petit enfant, c'est avoir un échange autour d'un affect. Ce ne peut en aucun cas être un échange d'informations. Pas de question fermée.

### 3 Les objectifs de l'écrit

De la TPS à la GS, tous les enseignants ont en tête les mêmes objectifs, visent les attendus de fin de cycle. Pas de découpage par niveau de classe. Simplement, on travaille les différents objectifs suivant un équilibre, un chemin d'apprentissage différents selon qu'on est en PS, MS ou GS.

Comme en maternelle, on travaille d'abord pour les élèves prioritaires, il faut absolument lire de l'écrit en classe pour ceux qui n'en entendent pas chez eux, afin de leur permettre de se construire des images mentales.

La littérature de jeunesse doit être privilégiée. Il faut lire au moins une histoire par jour. Il faut travailler la compréhension, donc ne pas se contenter d'offrir une histoire ; il faut aussi la commenter pour assurer la compréhension des mots, des tournures plus compliquées.

Les textes fictionnels sont essentiels parce que « c'est moi mais c'est pas vraiment moi ».

#### Objectif 6 – découvrir la fonction de l'écrit

Découvrir que l'écrit a une fonction symbolique.

« Il faut se débrouiller pour qu'en fin de GS, tous les enfants aient découvert que l'écrit ça vaut quelque chose, c'est intéressant. »

#### Objectif 7 – commencer à produire des écrits et en découvrir le fonctionnement

Produire un écrit c'est ...

- penser quelque chose dans sa tête,
- l'organiser,
- le travailler,
- le retravailler.

Il faut écrire devant les enfants (toujours en cursive). « Ils doivent nous voir en train d'écrire et nous voir lire ». Il faut écrire des textes adressés à des lecteurs ( mot aux parents, à l'ATSEM sortie de la classe etc...) et commenter ce qu'on écrit, comment on écrit.

## 4 Mise en œuvre

### Objectif 6 – découvrir la fonction de l'écrit

« La fonction de l'écrit = utiliser des systèmes d'écrits pour garder trace des choses dites → valeur des signes écrits. »

Cet objectif dépend des expériences vraies que les enfants vont vivre. Il faut donc travailler sur les écrits ordinaires en situation vraie (listes de courses à faire pour confectionner un gâteau, message aux parents pour annoncer une sortie...). On peut, par exemple, rédiger les messages du cahier de liaison avec les enfants et ensuite les leur faire coller dans le cahier.

#### Rédaction d'un message court pour le cahier de liaison

- Le professeur dit ce qu'il doit dire et à qui cela est destiné.
- Il explique ce qu'il va écrire, explique comment il va faire.
- Il dit, écrit, sous sa propre dictée.
- Il relit en suivant du doigt (écrit face aux enfants).
- Il relit depuis le début.
- Il explique et montre à tous les enfants la destination de cet écrit (le cahier).
- Il photocopie devant les enfants.
- Les enfants collent le message dans le cahier et en sont porteurs.
- L'idéal est d'expliquer aux parents qu'il doit y avoir connivence, ils doivent être complices et faire devant leur enfant ce qu'on attend d'eux : montrer aux enfants les effets que l'écrit a sur eux,

### Objectif 8 – découvrir le principe alphabétique

### Objectif 9 – commencer à écrire tout seul

principe alphabétique = principe phonographique

L'écrit est une représentation codée de l'oral.

Pour ce qui est de la mise en œuvre, en maternelle, il ne doit pas y avoir de « décodage » (de lecture) grapho-phonologique ; seulement de l'encodage. On veut écrire « Lola », comment va-t-on s'y prendre ?

Les enfants peuvent traiter du sonore et vont voir la transformation du sonore en écrit.

Attention au travail sur la notion de mot en maternelle. Pouvoir segmenter l'oral en mots nécessite de savoir lire et écrire. Il n'est donc pas envisageable de demander à des enfants de maternelle de « compter les mots d'un énoncé oral ».

Le travail de segmentation de l'oral ne s'exerce donc que sur les syllabes.

La syllabe est une unité sonore avec une seule voyelle sonore à laquelle on associe ou pas une ou des consonnes.

En PS, au début de l'année, prendre les enfants un par un pour leur remettre leur étiquette prénom et leur expliquer (en écrivant le prénom devant eux) ce qu'ils vont pouvoir en faire : retrouver leur porte-manteau, leur vêtement, leur cahier...

Attention ! Lorsqu'on écrit à la main, on écrit toujours en cursive. Les enfants ne doivent pas voir l'adulte écrire autrement qu'en cursive.

Dès la PS, les enfants essaient d'écrire (pseudo écriture). Il est important de valoriser tous les essais d'écriture et de réécrire en-dessous le texte correctement.

Valoriser → dire que l'essai a de la valeur

Interpréter → dire ce que l'on voit, ce qu'on lit éventuellement (ne pas leurrer)

Poser un écart → montrer, expliquer la procédure experte

## Quelles commandes d'écriture ?

Pour commencer :

Essai précédé d'un dessin (un personnage dont on va écrire le nom par exemple)

« Toujours des noms propres, des onomatopées, pour lesquels il peut y avoir la possibilité d'observer des duplications, répétitions de signes ( Momo, dodo) »

Comment savoir où en sont les élèves de leur compréhension du principe alphabétique ?

Faire une commande d'écriture : vous allez écrire « Coco » comme vous pouvez, comme vous savez.

Où ? : Pourquoi pas dans le cahier de suivi ?

A quel rythme ? : Trois fois en PS, plus souvent en MS et GS.

## Repères pour interpréter les essais d'écriture

1. Pas de tracé ou « je ne sais pas » ou dessin après consigne d'écriture.

2. Tracé qui « ressemble » à l'écriture linéaire

L'enfant a mémorisé le geste et le résultat visuel.



3. Tracé avec des formes qui ressemblent à des lettres ou lettres sans valeur sonore (lettres du prénom bien souvent ou suite de lettres ininterrompue) .

4. Tracé avec au moins une lettre dont le son est pertinent dans le mot

Progrès : « passage du mur du son ! » Cet enfant est en train de comprendre le principe alphabétique.

5. Tracé avec encodage de syllabes par des voyelles ou des consonnes ou les deux  
progrès : segmentation pour encodage.

6. Début d'écriture orthographique ( Attendu de cycle 2)